



Déclarations et Discours

N^o 80/29

LE PARTAGE DU POUVOIR: UNE QUESTION FONDAMENTALEMENT POLITIQUE

Allocution de l'honorable Mark MacGuigan, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, à l'occasion de la Table ronde Nord-Sud organisée par la Société pour le développement international, Ottawa, le 15 novembre 1980

...Je peux dire que vos domaines d'intérêts — les relations Nord-Sud, l'entente mondiale et la justice internationale — sont le fondement de l'approche du gouvernement canadien en matière d'affaires internationales. Je peux également dire que, comme gouvernement, nous épousons les impératifs qui motivent la Table ronde Nord-Sud.

A titre de ministre des Affaires étrangères d'un pays qui accueille une assemblée aux buts aussi nobles que les vôtres, je reconnais que je pourrais difficilement tenir d'autres propos. Mais j'espère que vous me croirez sur parole si je vous dis que ces mêmes propos ne sont pas que des mots.

Le gouvernement canadien est très conscient de l'urgence de trouver des solutions globales à nos problèmes manifestes, et qu'il doit, en tant que participant au processus, apporter une contribution responsable et créatrice. Voilà qui est facile à dire, mais beaucoup moins facile à faire. Parce que le dialogue, qui est censé marquer vos délibérations et orienter l'ordre du jour international des questions Nord-Sud, est nébuleux et confus.

Pour certains aspects des relations globales, les responsabilités sont bien établies. Mentionnons par exemple celle des pays industrialisés d'accroître, même en période de difficultés économiques, leurs niveaux d'aide aux pays en développement dont la situation est beaucoup plus précaire. Notre gouvernement s'est acquitté de cette responsabilité en redonnant une croissance réelle à son budget d'aide. Voilà qui est important pour les gouvernements et, par leur entremise, pour les populations que nous aidons. C'est une initiative qui témoigne également du sérieux de l'engagement que prend le peuple canadien par l'intermédiaire de son Parlement.

Je suis fortement en désaccord avec ceux qui soutiennent que l'aide n'aide pas réellement. Je n'ai jamais entendu cet argument de la bouche des représentants des pays et des populations en développement qui bénéficient d'une aide. Je ne l'ai pas davantage entendu de pays ou de gouvernements qui ont une fort bonne réputation en matière d'aide au développement. Je ne peux que le rejeter. Mais nous reconnaissons tous, il me semble, que l'aide n'est pas le point essentiel du dossier Nord-Sud.

Les possibilités
économiques

Le point essentiel réside plutôt dans les possibilités économiques. Depuis des décennies déjà, les économistes du développement considèrent l'élargissement de ces possibilités comme une composante de la réforme structurelle. Cette observation est vraie, quelle que soit la valeur que l'on attache au concept de réforme. Il est toutefois
